

SUR UN SPITICERAS NOUVEAU DU TITHONIQUE SUPÉRIEUR DE MADAGASCAR

(PLANCHES 6 et 7)

PAR

M. COLLIGNON

Spiticeras (*Negreliceras*) *Razafimbelo* nov. sp.

Pl. 7, fig. 1, 1a, 1b. Pl. 8, fig. 1c. (TYPE)
Pl. 8, fig. 2, 3, 3a

Diamètre total.....	0,100
Hauteur du dernier tour.....	0,040 (0,40).
Épaisseur du dernier tour.....	0,034 (0,34).
Diamètre de l'ombilic.....	0,035 (0,35).

Exemplaire malheureusement un peu écrasé et réduit au tour externe, mais avec excellente empreinte des tours internes qui ont pu être moulés et figurés (Fig. 1 c). Cet exemplaire est extrêmement intéressant aussi bien par ses caractères particuliers que par la présence d'un peristome absolument intact avec bourrelet terminal et une magnifique apophyse jugale que j'ai réussi à dégager complètement sans l'abimer.

Les flancs (nonobstant l'écrasement) sont plats, à peine déclives vers l'extérieur, avec région externe large et paroi ombilicale oblique, basse.

Ornementation de 25 tubercules ombilicaux relativement serrés, minces, donnant naissance à des faisceaux de 3 à 4 côtes fines, radiales, traversant radialement la région externe ; il y a des intercalaires. On compte 135 côtes visibles jusqu'à la partie cachée par l'apophyse jugale et la gangue (impossible à enlever dans ce secteur) ; en réalité, il doit y avoir environ 150 côtes, ce qui indique une ornementation tout particulièrement dense. Ces côtes sont parfois insensibles ou même effacées sur les flancs, mais existent toujours à la périphérie et sur la région externe.

L'apophyse jugale longue d'environ 35 millimètres est précédée d'un superbe bourrelet en S allongé, bordé en avant par une profonde construction. Pas de constriction sur les flancs. Cloisons non observables.

Autres exemplaires. — Le gisement 1068, au même niveau que le 1067 d'où provient l'exemplaire

ci-dessus décrit a fourni de très gros nodules de curieuse structure, intensément plissée et replissée, desquels j'ai pu extraire deux extrémités de chambre d'Ammonites de la même espèce que ci-dessus et avec les mêmes bourrelets terminaux suivis de la même apophyse jugale. (Fig. 2).

Le gisement 1071, toujours au même niveau, m'a fourni des fragments d'une autre Ammonite que j'ai reconstitué et de dimensions : D : 0,095. — H : 0,036. (0,38). — E : 0,030. (0,32). — O : 0,032. (0,34). (Fig. 3, 3a).

Quoique de médiocre conservation, on y reconnaît un nombre de tubercules approximativement identique, les mêmes faisceaux de côtes avec mêmes intercalaires, et le même bourrelet terminal et tordu en S avec très forte constriction en avant et belle apophyse jugale. Le test ne présente aucune constriction.

Rapports et Différences. — Ce remarquable exemplaire de *Spiticeras* s'apparente à différentes espèces toutes berriasiennes, aussi bien indiennes qu'euro péennes.

— *Spiticeras spitiense* BLANF. (UHLIG. Spiti. p. 89, pl. VIII, fig. I a-c) n'a que 16 tubercules ombilicaux et une seule constriction ; ses côtes sont d'abord radiales et ne s'infléchissent que tardivement sur la région externe sur laquelle elles dessinent un sinus aïgu.

— *Spiticeras planum* UHLIG. (UHLIG. Spiti. p. 99, pl. XV, fig. 2 a-d) présente déjà un plus grand nombre de tubercules ombilicaux (environ 22) et des côtes très fines et un peu onduleuses. Mais elles dessinent un sinus sur la région externe et il y a deux constriction.

— Quant à *Spiticeras eximium* UHLIG. (UHLIG. Spiti, p. 126, pl. XVIII, fig. 3 a-d), avec 31 tubercules ombilicaux, il dépasse le nombre de ceux de l'exemplaire malgache ; mais ses côtes dessinent

encore un fort sinus sur la région externe, et il possède un très large ombilic. Exceptionnellement, il ne paraît pas avoir de constrictions ; son auteur lui en accorde cependant une seule, non visible sur la figure, et qui est peut-être celle qui précède le peristome.

— *Spiticeras (Negreliceras) planissimum* DJAN. (DJANELIDZE, p. 113, pl. IV, fig. 10 a-b) présente une costulation analogue très serrée de côtes issues de 33 tubercules ombilicaux, donc plus nombreux que ceux de l'exemplaire malgache, et donnant 149 côtes, c'est-à-dire approximativement le même nombre. Mais, l'ombilic est très ouvert, les côtes dessinent un sinus aigu sur la région externe, et il y a des constrictions cependant étroites à peine perceptibles. Et il y avait une apophyse jugale.

Les *Spiticeras* du groupe *Negreli* : *S. (Negreliceras) Negreli* MATH. (DJAN, p. 101, pl. V, fig. 1 a-c, pl. XII, fig. 4 a-b. Pl. XVIII, fig. 1 a-b, 2 a-b), *S. (Negreliceras) subnegreli* DJAN. (DJAN, p. 106, fig. 23, 24. Pl. VII, fig. 1 a-c. Pl. VI, fig. 4 a-b), *S. (Negreliceras) paranegreli* DJAN. (DJAN, p. 108, pl. VI, fig. 1-3. Pl. XII, fig. 5 a-c. Pl. XXI, fig. 1 a-c) paraissent bien voisins avec leurs tubercules ombilicaux nombreux donnant de très nombreuses côtes, souvent avec de belles apophyses jugales. Je note à nouveau que toutes ces espèces sont berriasiennes.

Quoi qu'il en soit, la position systématique de cette Ammonite ne laisse pas cependant que d'être assez embarrassante : elle n'a pas les caractères de *Praenegreliceras* COLL. (M. COLLIGNON. Atlas des Fossiles caractéristiques de Madagascar. VI. Tithonique, pl. CLXIV, fig. 663, 664) et elle est bien proche de *Negreliceras* DJAN.

D'autre part, elle se distingue de tous les *Negreliceras* postérieurs, et plus généralement de tous les *Spiticeras*, par l'absence totale de constrictions, même aussi tenues que celles de *Negreliceras planissimum* DJAN., par ses côtes toujours radiales même sur la région externe sur laquelle on ne voit aucun sinus, et par la forme et l'importance du péristome avec bourrelet terminal tordu en S allongé avec apophyse jugale. La constriction qui succède au bourrelet terminal, n'a aucun rapport avec celles qui, ordinairement, divisent les flancs en secteurs successifs, et qui d'ailleurs sont toujours obliques en avant et plus ou moins concaves, et n'ont jamais cette forme sigmoïdale si remarquable de l'espèce malgache.

Il semble donc que cette nouvelle espèce, que je rapporte à *Negreliceras*, soit probablement l'un des plus anciens représentants du genre, car elle est incontestablement tithonique : elle a, en effet, été recueillie à la base de la coupe de Belambo (gisements 1067, 1068, 1070, 1071, tous au même niveau) levée par E. RAZAFIMBELO (feuille Analalava au

1/200.000^e) à environ 20 mètres au-dessous du niveau 1072 à *Proniceras crassum* COLL., *Pterolytoceras exoticum* UHLIG, *Haploceras elimatum* OPP., toutes espèces encore tithoniques à Madagascar d'après les recherches antérieures. Je note d'ailleurs que, dans cette coupe de Belambo, le Berriasién et le Valanginién inférieur manquent, puisque, au-dessus de 1072, les gisements 1073 à 1086 ont fourni une faune du Valanginién supérieur.

Ouvrages consultés

- BURCKHARDT C. — *Faunas jurassicas de Symon, Zacatecas* (Ins. Géol. de Mexico. 1921).
 M. COLLIGNON. — *Atlas des Fossiles caractéristiques de Madagascar*. VI-VII. 1961-1962.
 DJANELIDZE M.A. — *Les Spiticeras du sud-est de la France*. 1922
 LEANZA A. — *Las Apofisis yugales de Holcostephanus*. 1944.
 STEUER A. — *Argentinsische Jura-ablagerungen*. 1897.
 UHLIC V. — *The Fauna of the Spiti Shales*. 1903.

PLANCHE 7

Fig. 1, Ia. — *Spiticeras (Negreliceras) Razafimbelo* nov. sp. Type.

Fig. 1 b. — Empreinte de l'autre face du même exemplaire dans le nodule qui le contenait.

Tithonique supérieur. Zone à Aulacosphinctes Hollandi. Coupe de Belambo (Analalava). Gisement 1067.

PLANCHE 8

Fig. 1 c. — *Spiticeras (Negreliceras) Razafimbelo* nov. sp. Moulage des tours internes pris sur l'empreinte figurée Pl. I. Fig. 1 b. Gisement 1067.

Fig. 2. — Peristome avec apophyse jugale provenant d'un nodule du gisement 1068.

Fig. 3. 3a. — *Spiticeras (Negreliceras) Razafimbelo* nov. sp. Autre exemplaire reconstitué. Gisement 1 071.

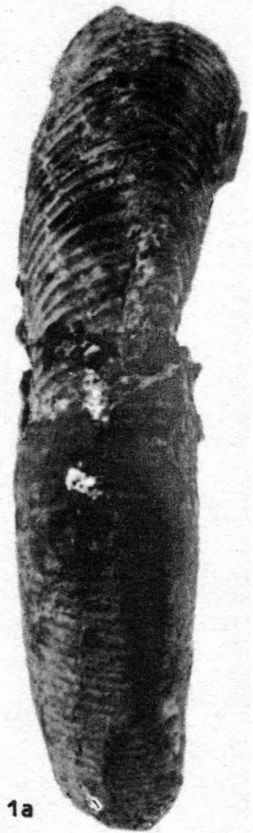
Tithonique supérieur. Zone à Aulacosphinctes Hollandi. Coupe de Belambo (Analalava). Gisements au même niveau.

INTERVENTIONS

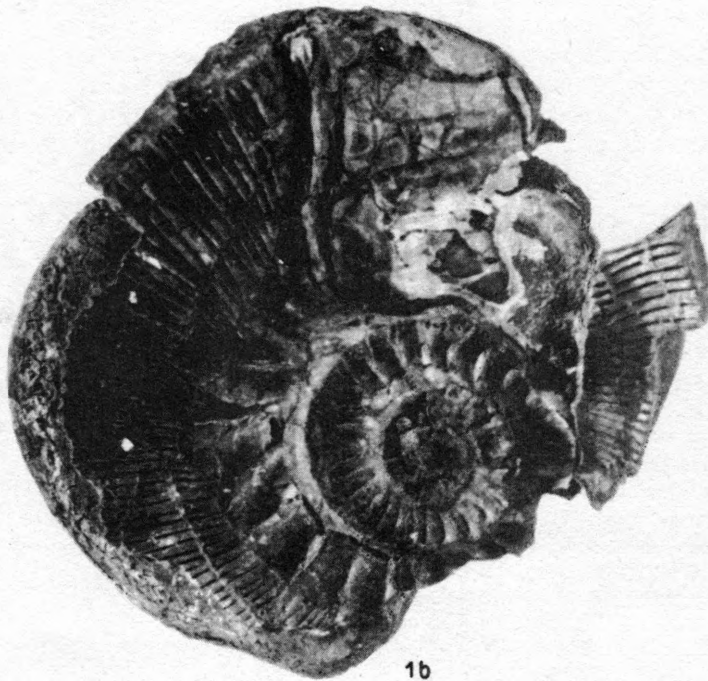
Sur l'âge du *Spiticeras Razafimbelo*, M. de VENEGIES apporte les remarques suivantes : si le gisement apparaît bien d'âge Tithonique, puisque se trouvant à 20 mètres sous un gisement à *Proniceras* du même âge, il y a lieu de noter qu'un gisement de *Beria-sella* se trouve 2 kilomètres à l'Est, près du village Ankerika. Ceci nécessiterait une faille inverse. D'autre part, les faciès d'argiles à nodules, à *Duvalia*, où a été trouvée la faune à *Spiticeras* se trouvent ailleurs dans le Valanginién. Il faut souligner enfin la présence d'Ammonites, à affinité berriasiénne depuis le Tithonique jusqu'au Valanginién inférieur et la difficulté de transposer, dans le bassin de Majunga, les zones classiques d'Ammonites du passage Jurassique-Crétacé de l'Europe.



1



1a



1b

SPITICERAS (NEGRELICERAS)

PI. 6

